

APPROCHE SEMIO-NARRATIVE ET PRAGMATIQUE DU DISCOURS DU PRESIDENT DAMIBA DU 24 JANVIER 2022.

Pauline OUÉDRAOGO

Docteur en sémiotique

Université Joseph KI- ZERBO

paulineprincess99@gmail.com

Résumé

L'extrémisme violent n'est pas un phénomène nouveau dans le monde. Depuis sa création aux périodes contemporaines, l'homme a toujours usé de violence pour dominer. Selon les saintes écritures, un des fils d'Adam et d'Eve, Caïn a assassiné son frère Abel du fait d'une rivalité. À l'image de ce meurtre, au Burkina Faso, l'extrémisme violent est pratiqué. Cette situation a aggravé les conflits liés aux divergences d'opinions au niveau politique, ethnique, religieux et ce depuis 2015. Elle a conduit à la prise du pouvoir par le Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (MPSR) dirigé par Paul Henri Sandaogo DAMIBA. L'objectif est d'analyser le Faire et l'Être du discours du Président DAMIBA prononcé le 24 janvier 2022 à l'occasion de sa prise du pouvoir. Il s'agit de considérer cette allocution comme un récit en vue de comparer l'évolution du pays avec les objectifs qui y sont visés. La méthodologie utilisée est la sémio-narrativité décrite par Greimas mais aussi la pragmatique selon Austin, Ducrot et Morris. Nous avons montré que l'acte du désir présente le Président DAMIBA comme sujet de l'objet de la quête sécurité au profit du peuple burkinabè, le destinataire. L'actant opposant a considérablement influencé la quête si bien que le sujet n'a pas pu se joindre à l'objet malgré le soutien de l'adjuvant. Nous avons conclu que le Président à travers son discours a eu de bonnes intentions pour le peuple burkinabè mais, il n'est pas parvenu à transformer sa situation de non-sécurité en une situation de sécurité.

Mots-clés : *sémio-narrative, peuple, faire, être, Burkina-Faso.*

Summary

Violent extremism is not a new phenomenon in the world. Since its creation in contemporary times, man has always used violence to dominate. According to the Holy Scriptures, one of the sons of Adam and Eve, Cain murdered his brother Abel because of a rivalry. Like this murder, in Burkina Faso, violent extremism is practiced. This situation has aggravated conflicts related to differences of opinion at the political, ethnic and religious levels since 2015. It led to the seizure of power by the Patriotic Movement for the Safeguarding and Restoration (MPSR) led by Paul Henri Sandaogo DAMIBA. The objective is to analyze the Do and Being of President DAMIBA's speech delivered on January 24, 2022 on the occasion of the seizure of power. It is a question of considering this speech as a narrative in order to compare the evolution of the country with the objectives that are intended. The methodology used is the semio-narrativity described by Greimas but also the pragmatics according to Austin, Ducrot and Morris. We have shown that the act of desire presents President DAMIBA as the subject of the object of the quest for security for the benefit of the Burkinabe people, the addressee. The opponent significantly

influenced the quest so that the subject could not join the object despite the support of the adjuvant. We concluded that the President, through his speech, had good intentions for the people of Burkina Faso, but he did not succeed in transforming his situation of non-security into a situation of security.

Keywords : *semio-narrative, people, to do, to be, Burkina Faso.*

Introduction

La communication, processus d'échange d'informations constitue le socle de tout fonctionnement social. Il s'agit d'une situation dans laquelle une personne communique de gré ou de force des informations à une ou plusieurs personnes. La communication peut ne pas se limiter aux échanges d'informations. Elle peut avoir pour objectif de donner un ordre ou d'accomplir un acte sur une cible souvent bien définie. C'est le cas du discours du Président du Faso le 24 septembre 2022 dont la cible est le peuple burkinabè dans son ensemble. Le Président Paul Henri Sandaogo DAMIBA s'est adressé la première fois au peuple en situation d'insécurité. Pour lui, le Burkina Faso traverse une situation inadmissible depuis presque une décennie. Par conséquent, le Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR) est créé par les militaires, principaux acteurs du théâtre de la lutte anti-terrorisme pour restaurer le territoire national mais aussi les valeurs qui fondent une nation. Toutefois, à l'issue de sept (7) mois de gouvernance, il ressort que l'insécurité avance à grand galop au pays des hommes intègres. Dès lors, la question fondamentale qui s'impose est la suivante : pourquoi la paix et l'intégrité territoriale du Burkina Faso continue de s'effriter ? Cette question peut se subdiviser en deux autres questions : quel rapport y a-t-il entre le discours du Président DAMIBA et les réalités socio-économiques du Burkina Faso ? Pourquoi l'extrémisme violent persiste au Burkina Faso malgré l'avènement du MPSR ? Deux hypothèses ont pu être dégagés : il existe un lien entre le discours du Président DAMIBA et les réalités socio-économiques du Burkina Faso : Le discours du Président est réaliste, audacieux, dont la mise en œuvre peut s'avérer utopique du fait que l'extrémisme violent est endogène avec diverses motivations. Une méthode sémio-narrative et pragmatique nous a permis de trouver des éléments de réponse afin de mettre en évidence le faire et l'être contenu dans ce discours, notamment en rapport avec les réalités socio-économiques du Burkina Faso.

1. contexte et justification

Accédé à l'indépendance depuis 1960, le Burkina Faso, Pays des hommes intègres est un pays sahélien situé au cœur de l'Afrique occidentale. Il est enclavé et sans débouché maritime. Le Burkina Faso est constitué de plus de soixante ethnies qui lui confèrent sa diversité culturelle. Il est classé parmi les pays les plus pauvres du monde et est éprouvé depuis 2015 par des attaques terroristes dont l'ampleur est devenue très complexe. Il est important de noter que c'est à l'issue de l'insurrection populaire que l'extrémisme violent a pris des racines au pays des hommes intègres et ce jusqu'à nos jours. Ainsi, des deux mandats du Président élu démocratiquement, Roch Marc Christian KABORE au Président Ibrahim TRAORÉ en passant par celui de Paul Henri Sandaogo DAMIBA, le terre du Burkina Faso n'a jamais tari du sang des forces de défenses et de sécurité (FDS) et de civils du fait du terrorisme dont l'attaque la plus récente et choquante est celle de Gaskindé. C'est dans ce contexte que le Capitaine TRAORE a mis fin au pouvoir du Lieutenant-colonel DAMIBA qui, à l'issue de plus de sept mois (7) mois de gouvernance n'est pas parvenu à atteindre les objectifs escomptés par le MPSR dont il était le Président. À quelques semaines de sa perte du pouvoir, il a avoué ceci en rapport avec le peuple burkinabè : « Un peuple qui n'a plus de repère et qui n'arrive, ni à se mobiliser derrière son armée, ni à se révolter contre l'ennemi. Un peuple qui a troqué ses capacités de résilience contre un assistanat continu. Un peuple en quête permanente de bouc-émissaire. »

Il est important de souligner qu'après son départ, le Burkina Faso demeure dans une situation très inquiétante. Plusieurs villes dont Djibo dans le Sahel, Tougan dans la Boucle du Mouhoun sont sous blocus. Les usagers de l'axe Ouagadougou-Dori subissent des contrôles de leurs identités par les hommes armés non identifiés dans le but de procéder à des enlèvements au quotidien. L'on note des enlèvements et des exécutions de civils dans la ville de Dori. La terreur a atteint son paroxysme si bien que l'ensemble des actions de l'Etat visent prioritairement l'atteinte de la protection des personnes et des biens mais en vain.

2. Présentation du discours

-l'exorde met en évidence la situation chaotique du pays. Dès l'entrée en matière, il affirme : « Rarement dans son histoire notre pays a été autant confronté à l'adversité. » Il condamne les attaques terroristes qui ont pu faire « douter notre peuple au point d'ébranler les valeurs qui ont fait son histoire et sa renommée. » Il s'est ensuite recueilli sur la mémoire des hommes des disparus et encourager les blessés de guerre et l'ensemble du peuple burkinabè pour son engagement dans la lutte terroriste mais surtout justifier l'avènement du MPSR qu'il a développé dans la narration.

-la narration a consisté à soutenir l'idée selon laquelle le MPSR dont il est président a pour vision « de fédérer l'ensemble de énergies » pour combattre le terrorisme dont « aucun char, aucun avion de chasse aucune arme ne vaut l'amour pour la patrie. »

-dans l'argumentation le Président rassure tous les Burkinabè de sa bonne fois en ces termes : « Je sais comprendre les doutes légitimes suscités par cette rupture dans la marche normale de l'Etat » et de respecter les textes qui règlent les Droits de l'homme.

-la péroraison a consisté à un appel à l'ensemble des Burkinabè à l'union pour l'hymne de la victoire avant de bénir le pays et prononcer l'ancienne devise : « La patrie ou la mort, nous vaincrons. »

En réalité, ce discours porte les traces d'un espoir tant attendu, une sorte de récit sur la réalité sociale et économique du pays.

3. Analyse sémio-narrative et pragmatique du discours du Président du Faso le 24 janvier 2022.

La sémiotique, discipline linguistique se charge de l'analyse du signe, de découvrir ce à quoi un signe vocal, gestuel, iconique ou écrit pourrait renvoyer dans la réalité. L'approche sémio-narrative est une démarche basée sur le récit. En effet, le récit est « ...un type d'énoncé comme la description, l'argumentation, l'explication, le dialogue... C'est la narration d'évènements passés, supposés ou réels. Le récit est concret (un texte donné) ; la narrativité est abstraite (un phénomène sous-jacent). On peut résumer ses attributs en disant qu'elle structure un enchaînement d'états et de transformations. » (Louis MILLOGO, 2007 :

18). Cette démarche met en évidence les différents états et transformations possibles que renferme un récit à l'image du Discours du Président le 24 janvier 2022 à sa prise du pouvoir dont nous étudions. Il s'est agi pour nous de procéder à la description des états et transformations dans le récit d'une part et d'établir un rapport entre ces éléments et la réalité socio-économique du Burkina Faso.

3.2. Le schéma narratif canonique (SNC)

Pour L. HEBERT « *Le schéma narratif canonique(SNC) permet d'organiser logiquement, temporellement et sémantiquement les éléments d'une action* ». Ces éléments sont représentés ou non par des programmes narratifs (PN) dotés de cinq (05) composantes (l'action, la compétence, la performance, la manipulation et la sanction).

3.2.1. Les composantes du schéma narratif canonique :

L'action décomposable en deux niveaux que sont la compétence et la performance :

La compétence : relative aux préalables nécessaires de l'action, tous des modalités du Faire que sont : le vouloir-faire (compétence boulesistique) correspond à la volonté du sujet à s'investir dans la recherche de l'objet de valeur, le devoir-faire (compétence déontique): c'est le moment où le sujet se lance, joue le héros et est convaincu de changer l'avenir, le savoir-faire (compétence cognitive) fait référence aux techniques et méthodes adéquates à déployer pour réaliser la jonction et le pouvoir-faire ou compétence pragmatique désigne les aptitudes du sujet à réaliser une performance estimable à travers la jonction.

Toutes les compétences acquises par le sujet de faire sont possibles grâce à la manipulation qui est très importante dans l'action.

La manipulation ou modalités du faire-faire : c'est la compétence spécifique pour le vouloir-faire et le devoir-faire. À ce niveau, le sujet de faire use les moyens nécessaires pour amener le sujet d'état à réaliser une jonction. C'est le moment du faire-faire.

La performance : est en rapport avec les modalités réalisantes, au faire. C'est l'étape d'acquisition ou de privation de l'objet de valeur. Les acquis de la quête y sont présentés.

La sanction : est relative à l'évaluation de l'action, à sa rétribution (récompense ou punition).

Les différentes composantes sont liées entre elles par des relations de présuppositions. La sanction (terme présupposant) par exemple présuppose l'action.

3.2.2. Le programme narratif (PN) :

« Un programme narratif (PN), élaboré par Greimas est une formule abstraite servant à représenter une action. Un faire réside dans la succession temporelle de deux états opposés produite par un agent quelconque. » (Louis HEBERT, 2020, p.391). Le PN est construit à l'aide des éléments ci-dessous :

-S3=Sujet manipulateur ou de faire faire

- S2=Sujet de faire le sujet de faire

- S1=Sujet d'état (sujet de l'action)

- O=Objet.

- $PN=FS3 \Leftrightarrow [S2 \Leftrightarrow (S1 \cup O) \rightarrow (S1 \cap O)]$

Il s'agit d'une formule abstraite permettant la représentation d'une action. Le programme narratif représente la jonction (disjonction ou conjonction): un sujet d'état disjoint d'un objet de valeur qui, à l'issue de plusieurs mécanismes se retrouve conjoint à l'objet de valeur. La formule du programme narratif se présente comme suit : $PN=FS3 \Leftrightarrow [S2 \Leftrightarrow (S1 \cup O) \rightarrow (S1 \cap O)]$

A cet effet, le programme narratif comporte quatre rôles syntaxiques ou actantiels :

S3=Sujet de faire faire

S2=Sujet de faire

S1=Sujet d'état

O=Objet.

Le sujet S3 joue le rôle de manipulateur ou de faire faire. Il manipule de manière explicite ou implicite le sujet de faire qui accomplit l'action. Le sujet S3 se charge de rétribuer ou de sanctionner S2 en fonction de sa performance.

Le sujet S2, lui, il porte les modalités de faire (vouloir-faire, devoir-faire, savoir-faire et pouvoir-faire), toutes des modalités réalisantes (F). Le faire étant semblable à un pressoir qui, en temps normal presse sur un état de dégradation, le pousse et aboutit à un autre état (amélioré ou dégradé). A l'issue de l'action, il doit avoir une transformation, un changement d'état.

Quant au sujet S1, sujet d'état, lui, il est doté des modalités de l'être (vouloir-être, devoir-être, savoir-être et pouvoir-être) et est un constitué exclusivement de modalités existentielles (E).

Le programme narratif parfait suppose une adéquation entre le faire et l'être dû au fait que le faire impacte efficacement l'être.

3.3. Analyse sémio-narrative du discours du Président du Faso.

Dans ce point, il s'agira de décrire les états du discours en vue de déceler les transformations qui en résultent.

3.3.1. Récit

La situation initiale présente le Burkina Faso en insécurité, présentant des problèmes de cohésion sociale avec une économie en souffrance. Le Burkina Faso était compté parmi les pays les plus pauvres avec des milliers de déplacés internes, des services sociaux de base dont les écoles, les dispensaires, les mairies, fermés du fait de l'insécurité. Il était ainsi urgent de sauver non seulement les vies des populations mais aussi l'intégrité du territoire national d'où le discours relatif aux orientations du MPSR prononcées par le Président DAMIB. Quel est le résultat de la situation du Burkina Faso à l'issue de ce discours ?

La situation finale montre que le pays des hommes intègres demeure très éprouvé avec une situation dégradante, voire aggravante. Dès les premiers moments de la prise du pouvoir par le Capitaine TRAORE, le Burkina Faso a de nouveau enregistré d'importantes attaques djihadistes.

3.3.2. Le schéma narratif canonique du Discours du Président

Le discours du Président du Faso le 24 janvier 2022 renferme un récit similaire à l'exemple présenté par Louis HEBERT : « Le Roi demande (manipulation : devoir-faire) au Prince de sauver la Princesse (action). Le Prince s'entraîne au combat (compétence : savoir-faire et pouvoir-faire) puis délivre la Princesse (performance). Le Roi lui donne la moitié de son royaume et une douce moitié (sanction : rétribution positive, récompense). » (Louis HEBERT, 2020, p.391).

Soient :

S3 =MPSR

S2=le Président DAMIBA

S1=le peuple burkinabè

O=restauration du territoire, développement socio-économique du pays

PN=F S3 \Rightarrow [S2(le Président DAMIBA) \Rightarrow (S1 (le peuple burkinabè) \cup O (restauration du territoire et développement socio-économique du pays))
 \rightarrow (S1 (le peuple burkinabè) \cap O(restauration du territoire et développement socio-économique du pays))]

Ce schéma se lit comme suit : le sujet de faire S2, manipulé par le sujet manipulateur S3, veut que le peuple, disjoint de l'objet O (restauration du territoire et développement socio-économique du pays) soit conjoint de l'objet O (restauration du territoire et développement socio-économique du pays).

3.3.3. Le programme narratif

Ce point a consisté à présenter les différentes modalités du discours du Président dans l'optique de cerner la manipulation, l'action et l'impact de ce discours dans la réalité socio-économique du Burkina Faso. Les modalités sont :

La manipulation :

Le MPSR, un groupe de militaires demande au Lieutenant-Colonel Paul Henri Sandaogo DAMIBA de rassurer le peuple burkinabè en rapport avec la restauration du territoire national et l'atteinte du développement

durable. Va-t-il accepter l'offre et prononcer un discours dont il assumera l'impact ?

L'action :

Le Lieutenant-Colonel Paul Henri Sandaogo DAMIBA accepte de présenter la vision du MPSR au peuple à travers un Discours pétri d'une lueur d'espoir qu'il dit avec une énergie et une éloquence rassurante. La visée perlocutoire de ce discours était de restaurer le territoire national et les valeurs comme la cohésion sociale le patriotisme, le civisme et bien d'autres afin d'atteindre le développement durable. Quelles ont été la compétence, la performance et la sanction de cette action ?

La compétence :

Le statut du Lieutenant-Colonel Paul Henri Sandaogo DAMIBA, ayant combattu le terrorisme dans les Régions les plus ciblées dont le Sahel et l'Est, lui a permis de présenter un discours dont le contenu a été persuasif. En effet, les discours du Président a reçu l'approbation de plusieurs Burkinabè dont la jeunesse qui récusait le régime démocratiquement élu qu'elle accusait d'être inactive et insensible vis-à-vis des attaques terroristes dont celles d'Inata ayant causé la mort de 53 forces de défense et de sécurité (FDS), 20 soldats disparus et quatre civils tué. Nous pouvons soutenir que le discours du Président DAMIBA constitue la voie du MPSR, celle de société civile dans sa majorité. Ainsi, le Président DAMIBA avait toutes les aptitudes nécessaires pour atteindre les résultats escomptés. Ces compétences sont principalement le vouloir-faire, le savoir-faire, le devoir-faire et le pouvoir-faire exposées dans son allocution.

L'armée, force incontournable dans la lutte contre l'insécurité au pouvoir devait pouvoir atteindre au mieux les objectifs visés par le Président et le MPSR dans son discours, cependant, force est d'admettre qu'il est plus aisé de présenter un discours éloquent mais sa mise en œuvre demeure difficile.

La performance :

Le Lieutenant-Colonel DAMIBA n'est pas parvenu à conjointre le peuple burkinabè à l'objet de valeur développement social et économique. Les attaques terroristes à l'instar de celles de Gaskindé le 26 septembre 2022 qui a fait « Environ 150 camions chargés de ravitailler

la ville de Djibo, assiégée par les jihadistes ont été pris pour cible...La tuerie a fait au moins 11 morts dans les rangs militaires et, selon des sources sécuritaires, une centaine chez les civils. » et de Seytenga le 9 juin 2022 avec 86 civils tués et plus de 26000 déplacés vers la ville de Dori, province du Seno. Ces attaques ont connu une hausse durant la transition du Lieutenant-colonel occasionnant ainsi le déplacement massif des populations rurales vers certaines villes comme Dori, Kaya, Ouagadougou, etc. Quelle a été finalement la sanction du Président DAMIBA ?

La sanction :

La sanction du sujet de faire a été réalisée par le sujet manipulateur. Le MPSR, pour mettre fin à la Transition en cours, a simplement réalisé un autre coup d'État ayant contraint le Président DAMIBA à s'exiler. Toutefois, le Burkina Faso demeure dans une situation peu enviable du fait des violences d'hommes armés non-identifiés si bien que le peuple commence à perdre espoir de nouveau avec le régime d'Ibrahim TRAORÉ.

Le discours du Président DAMIBA a redonné de l'espoir au peuple Burkinabè, qui, après l'élection du Président KABORE en 2020 pour un second mandat, manifestait à travers l'ensemble du pays pour un traitement sérieux de la crise sécuritaire dont l'ampleur était inquiétante. C'est d'ailleurs l'objectif de ce discours, rendre service aux Burkinabè, les rassurer, mais aussi les mettre en action en faveur de la lutte contre le terrorisme. Cependant, la suite des événements expose une situation dans laquelle le Président use de son pouvoir, chef suprême des armées, pour contraindre le peuple à adopter une posture différente à celle proposée par le discours. Il y'a par exemple la venue du Président Blaise COMPAORE au palais de Kosyam le 7 juillet 2022 sans être inquiété alors qu'il y'avait un mandat d'arrêt contre lui. Des actions similaires ont prouvé que le Président s'est détourné de ses objectifs si bien qu'il estime que le peuple est insatiable et irresponsable. Il s'agit d'« un peuple en quête de permanente de bouc-émissaire, un peuple qui est en train de perdre son âme mais qui ne s'en rend même pas compte. Un peuple qui semble avoir décidé de subir ». Ce peuple qui a accueilli le Président DAMIBA se trouve ainsi placé face à ses propres responsabilités. Le Président-militaire, chargé de la protection des populations et de leurs biens, affirme que le peuple qu'il a trouvé à sa prise de pouvoir est un

peuple qui a troqué ses capacités de résiliences contre un assistanat continu ». Nous pouvons ainsi comprendre qu'à un moment donné, le Président a renoncé aux objectifs contenus dans son discours.

Conclusion

Cette étude a consisté à analyser le discours du Président DAMIBA afin de cerner sa visée perlocutoire en rapport avec la situation du peuple burkinabè de janvier 2022, date de la publication du discours à janvier 2023. Il s'est agi d'effectuer d'une narrative qui mette en évidence le programme narratif contenu dans le discours d'une part mais aussi d'évaluer l'évolution de la situation du Burkina Faso en contexte d'insécurité d'autre part. De cette étude, il ressort que l'allocution du Président était réaliste, pertinent et en rapport avec l'insécurité due aux attaques djihadistes que traversent les populations depuis 2015 d'autre part. Cette adresse du Président DAMIBA à la nation burkinabè visait la restauration du territoire dont une grande partie est sous le contrôle des terroristes mais celle des valeurs garantissant le vivre-ensemble et la croissance économique. Toutefois, le schéma narratif canonique et le programme narratif nous a permis de découvrir que l'auteur du discours avait les compétences nécessaires pour conjointre le sujet S1, le peuple à l'objet sécurité territoriale, des personnes et leurs biens, la restauration sous toutes ses formes mais n'y est pas parvenu. Le sujet S3, force manipulatrice, le MPSR, au lieu de coordonner a interrompu le sujet S2, sujet de faire dans sa quête. Nous estimons que le sujet manipulateur a un moment donné a constaté que le sujet de l'action se dirigeait vers d'autres objets de valeurs qui ne seraient pas au bénéfice du peuple, le sujet S1. C'est pourquoi, un autre sujet, le Capitaine Ibrahim TRAORÉ a été manipulé et conduit en lieu et place du Président DAMIBA accusé d'avoir échouer sa mission de restauration et de continuer de collaborer avec la France, rejeté par les peuples du Sahel ouest africain dont le Burkina Faso. Les peuples africains en général et celui du Burkina Faso en particulier doivent-ils espérer une collaboration équitable avec la France, leur ancien colonisateur ?

Bibliographie

Greimas Algirdas Julien et Joseph Courtés (2001), *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.

- Greimas Algirdas Julien** (1986), *Sémantique structurale*, Paris, PUF.
- Hebert Louis** (2007), *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges.
- Hebert Louis** (2006), *Le schéma narratif canonique*, dans Louis Hébert (dir.), Rimouski (Québec), consulté le 2021. URL: <http://www.signosemio.com/greimas/schema-narratif-canonique.asp>.
- Hebert Louis** (2020), *cours de sémiotique : pour une sémiotique applicable*, Paris, classiques Garnier.
- Paré Joseph** (1997), *Écriture et discours dans le roman africain francophone post-colonial*, Ouagadougou, éditions Kraal.